

MONDANITÉS

Astreindre plusieurs centaines de personnes à passer six jours durant au moins neuf heures quotidiennes à se concentrer sur des problèmes scientifiques, c'est bien. Leur fournir quelques occasions de détente c'est mieux.

C'est ce que voulurent les organisateurs de la Conférence et la délégation soviétique, en organisant quelques réunions destinées à rompre l'homogénéité académique de la Conférence.

La soirée du dimanche 13 septembre fut marquée d'une réception des participants à la Conférence dans les salons d'un grand hôtel de la ville où plusieurs centaines d'invités se réunirent pour une première prise de contact.

La soirée du 15 avril avait été réservée à la visite du synchrotron à protons du CERN dont les essais avaient été interrompus durant quelques heures. Une centaine de « guides » CERN se tenaient à la disposition des visiteurs. Ceux-ci se dispersèrent de par les 1468 m de galeries bétonnées de la grande machine avant de faire honneur au cocktail servi dans la salle d'expériences du SP.

Lorsque le « Simplon » appareilla du quai du Rhône dans la soirée du 16, il emportait à son bord 178 participants à la

Conférence. Un hôte de marque devait les rejoindre à Coppet : M. François de Rose, Président du Conseil du CERN.

La soirée aurait pu n'être qu'aimable. Elle fut un agréable divertissement, grâce aux performances de calcul mental dont W. Klein a le secret.

Le Professeur C. J. Bakker et M. François de Rose, Président du Conseil du CERN, participaient à l'excursion du 16 septembre sur le lac Léman.



Photo CERN

Dans la soirée du jeudi 17, le Directeur général reçut chez lui de nombreux invités de marque. A cette occasion les électriciens de la Division « Site et Bâtiments » avaient réalisé de très beaux effets d'éclairage de la maison et du jardin.

Enfin, la série des réceptions s'acheva le lendemain par un cocktail donné par la Délégation Scientifique de l'URSS.

Prochain arrêt du *Synchro-cyclotron*

(Suite de la page 4)

sonde sans laisser pénétrer l'air dans l'enceinte à vide. Plus tard, on utilisera une cible tout à fait nouvelle qui aura son propre sas à air.

C'est F. Blythe qui s'occupe de la nouvelle disposition de l'appareillage expérimental. Une nouvelle « fenêtre » à travers laquelle les mésons seront extraits sera montée à l'arrière de la cham-

bre à vide. Elle sera exécutée en aluminium de 2 ou 1 mm d'épaisseur. Lorsque des travaux seront en cours à proximité de la machine, la fenêtre sera recouverte d'un rideau de plomb ayant 5 cm. d'épaisseur, de manière à assurer la protection contre les radiations.

Sept canaux différents seront aménagés dans le grand mur de protection

tiques glissant sur des plaques de base spéciales (voir « COURRIER CERN », No 2).

L'épaisseur du milieu du mur de protection 01 érigé pour empêcher les radiations et notamment les neutrons, de filtrer à l'extérieur de l'enceinte du SC, sera réduite pour pouvoir y incorporer des lentilles quadripolaires et autres. Pour conserver à la protection son efficacité, sa densité sera portée de 3,5 à 5 kg/dm³ à l'aide d'un mélange de béton et de fer.

La plate-forme du mur de protection mobile supportera une charge inégale lorsqu'il aura été procédé à ces divers arrangements. Il conviendra de tenir compte de l'incidence de ce fait sur le mécanisme de levage.

L'appareillage nécessaire à l'accumulation des faisceaux en application du nouveau principe d'accélération étudié par R. Keller, ne sera pas mis en place pendant la période d'arrêt. La chambre à vide sera toutefois aménagée de manière à éviter ultérieurement des travaux de grande envergure.

Le groupe de géodésie du SP sera chargé de faire un marquage de la salle des neutrons dont le sol sera quadrillé, pour faciliter la disposition des canaux et des instruments.

La Division « Site et Bâtiments » participera aussi aux travaux : elle apportera des modifications au système de ventilation et d'éclairage, préparera des protections supplémentaires et agrandira la salle des machines.

La Conférence sur les accélérateurs

(Suite et fin)

clusions personnelles. Celles de quelques personnalités scientifiques figurent d'autre part. Elles corroborent cette constatation.

Toutefois, sur un plan plus spéculatif certaines remarques du Professeur Leprince-Ringuet, vice-président du Comité des Directives Scientifiques du CERN prêteront à réflexion et il ne sera pas vain de les exposer en finale de cet article. « La Conférence », déclare-t-il, « a permis de constater que d'importants travaux sont menés non seulement par les grands centres de recherche nucléaire, mais aussi par nombre d'universités où s'étudient des appareillages originaux. » Il en découle, estime le Professeur, que le CERN se doit de faciliter l'éclosion, dans les universités des Etats Membres, d'idées et de projets qui conduiraient à des réalisations utilisables par la suite en connexion avec les machines de l'Organisation. « D'ailleurs », poursuit-il, « en aidant les universités à ne pas se dessécher, le CERN s'assurera de fécondes sources d'éléments intellectuels aptes à perpétuer l'esprit de recherche. »

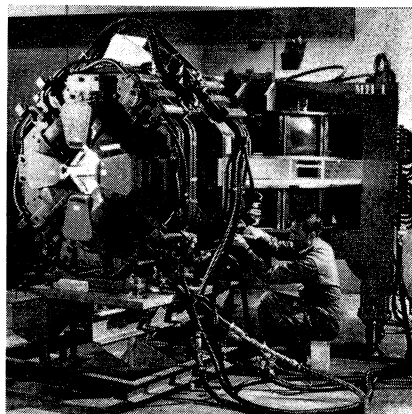


Photo CERN

Au SC, M. Duval met la dernière main à une paire de lentilles quadripolaires utilisées pour la déflexion des faisceaux de protons.

mobile du côté « neutrons » de la machine ; ils remplaceront ceux qui sont représentés en A, 1, 2 et 3 sur le cliché. Les canaux livreront passage à des faisceaux de particules allant de 70 à 200 MeV d'énergie. Ils seront munis de lentilles fixes et mobiles afin de dévier les particules selon leurs caractéristiques. Certaines de ces lentilles seront supportées par des chariots. D'autres seront déplacées sur des plates-formes pneumat-